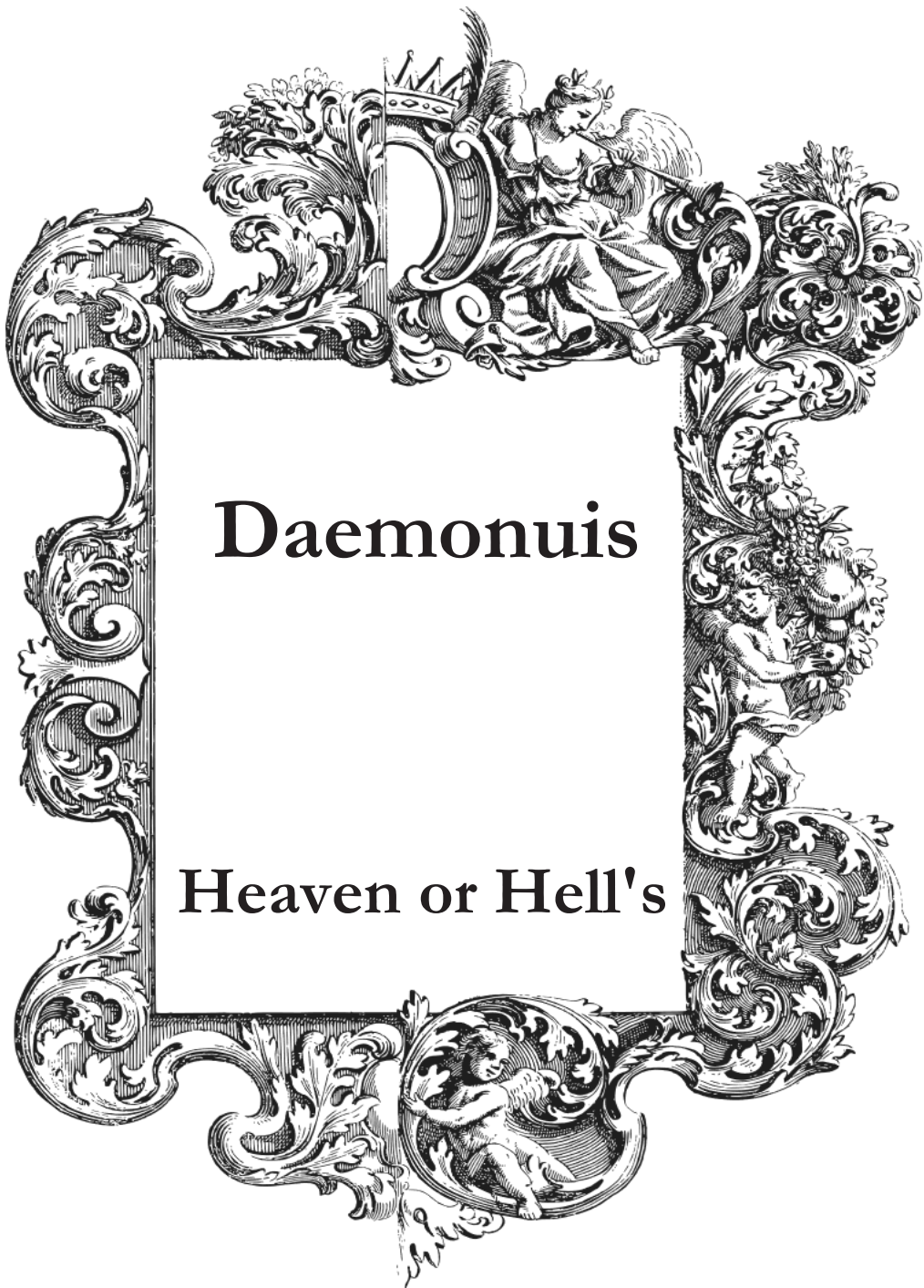




DÉDICACE



Daemonuis

Heaven or Hell's

The book cover features a highly ornate, symmetrical border. At the top center, a winged figure, possibly an angel or cherub, is depicted playing a stringed instrument, possibly a lute or harp, while wearing a crown. The sides of the border are adorned with intricate scrollwork, leaves, and clusters of fruit. On the right side, a small cherub is shown holding a bunch of grapes. At the bottom center, another cherub is depicted in a circular medallion, appearing to be in motion. The entire border is rendered in a detailed, engraved style with fine lines and cross-hatching for shading.

Daemonuis

Heaven or Hell's

Florina L'Irlandaise

De la même auteure :

Féerélia :

Moïra Tome 1

Une étrange célébration Tome 1.5

Ludmilla Tome 2

Floryanna Tome 3

Gwendal VS Gabriel Tome 4

**Cours après moi la poisse ! Zut, elle est
devant**

Daemonuis The Divide

L'Amour au détour de l'Auto-édition

Ce livre est également disponible en format numérique

www.florinalirlandaise.com

Dépôt légal :

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

Copyright : @Florina L'Irlandaise 2022

Florina L'Irlandaise

Florina Le Neindre

1 rue du Chêne Vassy

14410 Valdallière

Achevé d'imprimer en 2022

Design couverture : ©Caroline Lor

Illustration : AdobeStock. Pixabay

Correction : Diabl'Audrey

ISBN : 9791035968373

Prix du broché : 17 €

Avertissement : Ce roman comporte des scènes érotiques dépeintes dans un langage adulte. Il vise un public averti et ne convient donc pas aux mineurs. De ce fait, l'auteure décline toute responsabilité dans le cas où cette histoire serait lue par un public trop jeune. Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que le fruit de son imagination.

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, n'autorise d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration. Aux termes de l'article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivant du Code de la propriété intellectuelle.

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé » dit le dicton...

Idefix et Octavia, vous êtes ces deux êtres qui manquent dans mon quotidien, la maladie, la mort vous a emportés avant même que je ne le comprenne. Dire que je fus dévastée est encore trop loin de la vérité, mon cœur est en miettes.

Ne pensez pas que vous avez le temps, si la vie m'a appris une chose ces deux dernières années, c'est bien que celui-ci nous est compté.

Un claquement de doigts et votre existence change pour toujours.

Il n'y a pas une minute à perdre : aimez, vivez et surtout n'oubliez jamais de dire à quel point les gens qui vous entourent sont importants pour vous.

Idefix et Octavia, je vous aimerai à jamais, aussi fort que les mots et plus haut que les étoiles.

Florina

Playlist

La musique fait partie intégrante de ma vie et je ne peux pas écrire sans composer une playlist. Voici ce que j'ai écouté de façon aléatoire ces deux dernières années :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL9EUHKe9TwPfAKT6ZuegAmUOIKH5MEZDo>

<https://open.spotify.com/playlist/70fp0APwVbVcCcPLoKj5bB>





Récapitulatif

Nous avons laissé nos amis après le décès d'Éole et la disparition de Snow et de Daphinés.

Vont-ils réussir à retrouver leurs compagnons et surtout surmonter la mort d'un pilier de leurs équipes ?

Annabellia et Julian s'aiment dans l'urgence, la fille de Lucifer et l'ancien esclave sont parfaitement au courant que la vie ne tient qu'à un fil. Et celui-ci est si ténu, qu'ils ont foncé sans se poser de questions. Mais même pour des démons, l'existence n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît.

Nicholas a demandé pardon à son enfant et sa femme pour qu'elles puissent partir vers la lumière, mais également à l'amour sous toutes ses formes. Pour lui, ne reste plus que la vengeance qui l'oppose à son géniteur. Il ne faut jamais dire jamais, car la destinée a un curieux sens de l'humour...

Bromia a retrouvé Cyrian, mais comme narré plus haut et dans diverses histoires, la vie n'est pas un long fleuve tranquille...

En ce qui concerne Narumi et No, après s'être retrouvés par un total hasard, ils ont décidé de continuer ensemble. Les Kitsune sont partis sur la terre de leurs ancêtres afin de demander de l'aide. Comme Bryrja, pourtant, ils vont vite s'apercevoir que le passé est toujours présent et il transporte avec lui, des révélations qui peuvent tout changer, même la face des mondes.

Théo et Sélène ont enfin renoué leurs liens amoureux et se sont pardonné leurs erreurs communes. Seulement, si la clémence dans certaines circonstances est facile, la destinée a décidé qu'elle n'en avait pas fini avec eux et leurs familles... ni avec aucun membre de Daemonuis ou de The Divide d'ailleurs !

Attention, si la suite de la duologie donne des réponses à certaines choses, elle amène aussi de nouveaux personnages. Et je suis désolée de vous dire qu'il va falloir vous accrocher, car... je ne vais pas spoiler, le mieux est d'entrer dans le vif du sujet !

Et c'est parti pour *Heaven or Hell's*, puisse le ciel ou les enfers, nous pardonner nos erreurs....

Et c'est parti pour *Heaven or Hell's*, puisse le ciel ou les enfers, nous pardonner nos erreurs...





Chapitre 1

Et si c'était vrai

Nicholas

Je suis parti en compagnie de Théo et Sélène demander de l'aide au coven¹ de ma mère. Je m'attendais à tout sauf à subir un refus catégorique de la part d'Athéna, j'ai le souvenir d'une adolescente tendre, enjouée et devant moi se dresse tout le contraire.

Pour un peu, je jurerais qu'elle a une dent contre moi, ce que me confirme le jeune homme à mes côtés en me glissant :

— Une ex que tu aurais laissé tomber sans la prévenir ?

Elle le considère d'un air hautain et d'une voix qui ne souffre d'aucune objection lâche :

¹ Un coven est le lieu où se réunissent des sorcières, on peut aussi y pratiquer la magie sous toutes ses formes.

— Les problèmes que peuvent avoir les De Lacroix ne relèvent plus de notre essor ! En ce qui nous concerne, vous avez fait assez de dégâts comme cela. Tes amis et toi n'êtes pas les bienvenus ici, je vous somme de partir séance tenante.

Je suis trop estomaqué par son ton vindicatif pour répondre quoi que ce soit. Sélène, la foudroie du regard et s'exclame :

— Donc les sorcières ne nous aideront pas ?

— Tu as de bonnes oreilles, la pixie, ricane Athéna.

— Vous êtes bien conscientes que si vous n'êtes pas avec nous, alors, nous devons vous considérer comme des ennemies ? réplique Théo fermement.

— Est-ce une menace ? articule Athéna en nous dévisageant tout en plissant les yeux.

— Non ! Une promesse, avertit l'homme qui se tient devant elle avec sa compagne.

Je passe la main nerveusement dans mes cheveux et j'essaie de calmer tout ce petit monde qui s'agite.

— Doucement ! Je l'ai déjà dit, nous ne cherchons pas querelle. Je ne veux aucun conflit, continué-je, les paumes en avant en signe d'apaisement.

Athéna me fait sursauter en se mettant à rire d'une façon un peu trop théâtrale à mon goût. J'observe la jeune Athéna espérant comprendre d'où vient sa rancœur. Nous étions pourtant amis dans le temps, pensé-je en fronçant les sourcils.

Elle n'a pas beaucoup changé, si ce n'est que l'adolescente a laissé la place à une femme qui semble sûre d'elle. Ses cheveux de feu sont retenus en une natte serrée, des taches de rousseur parsèment son visage dont le menton en pointe lui donne un air têtue. Son teint de pêche contraste avec les deux cernes qui forment une ombre bleutée sous ses yeux gris. Elle a grandi de plusieurs centimètres, elle ne doit pas être loin des un mètre soixante-dix, et son corps a pris des formes plus que voluptueuses.

Seulement, son regard distant et son attitude froide tranchent avec le souvenir de la jeune fille qui me suivait partout en riant. Et je me demande ce qui a bien pu advenir toutes ces années, pour qu'elle nourrisse une telle disposition envers ma personne.

— Ça va ? Tu te rinces bien l'œil. J'ai passé l'examen du grand « Nicholas », grince-t-elle en mimant les guillemets avec ses mains.

— Je ne comprends pas quels griefs tu as contre moi, je t'avoue que même si je pensais que ma mère ne serait pas ravie de me revoir... Enfin, je m'imaginais vraisemblablement à tort, que mes sœurs seraient heureuses de me savoir en vie, observé-je, désabusé.

— Tes sœurs ? s'indigne-t-elle en venant vers moi furieusement.

Elle me pousse avec ses deux mains tout en continuant à hurler :

— Les mêmes que tu n'as pas prévenues que tu étais vivant, elles que tu as reniées pour la soi-disant fille de Lucifer ? Ou encore le coven que tu as laissé se démerder avec les loups-garous de Maximilien lorsqu'il s'est allié avec Lilith ? Cette garce qui, avec l'aide de Dimitri et de ses chiens galeux, a décimé notre communauté ! C'est bien de cela que tu parles ?

Au fur et à mesure qu'elle s'est avancée vers moi, j'ai reculé jusqu'à ce que mon dos rencontre le mur. Je n'étais pas au courant de tout ceci, mais j'ai conscience que

ce n'est qu'une excuse, car elle a raison. J'aurais dû les instruire, les mettre en sécurité et je ne me suis pas exécuté.

Je baisse la tête et comme bien souvent, la fée et son mari me viennent en aide.

— Tu vois bien qu'il n'avait pas connaissance de tout ce que tu lui reproches ! reprend Sélène en élevant la voix. Fais prévenir ta supérieure et sa mère, nous en parlerons avec elles.

Athéna se tourne tel un félin qui va bondir sur sa proie et Théo se place naturellement devant sa femme afin de la protéger.

— La supérieure ? La fée Clochette, tu l'as devant toi ! Quant à sa mère, son tombeau est non loin de celui de la mienne ! S'il voulait l'embrasser, il a cinq ans de retard !

Je ne saurais pas vous dire si j'ai de la peine pour ma génitrice ou si le fait qu'elle ait tenté de m'occire si souvent a fini par me vacciner d'amour filial envers elle. Cependant, la mère d'Athéna, Alexandra Grimm, était une femme bien. Peut-être même le seul exemple maternel que je n'ai jamais eu, avec celui de mon épouse pour notre enfant.

Ce qui explique donc aussi pourquoi sa fille m'en veut tellement. Tant d'existences gâchées à cause de mon géniteur, je suis en train de me fustiger mentalement lorsque Athéna m'examine de haut en bas et lâche une bombe :

— Oh ! Arrête un peu de sangloter comme un bébé ! C'est toujours Nicholas De Lacroix qui a la pire vie, gnangnan, réagit-elle en faisant semblant de se frotter les yeux. Je suis le plus malheureux des mondes, j'ai perdu ma femme et ma fille. Ma mère a essayé à plusieurs reprises de me tuer à cause de mon père qui l'eut rendue folle, continue-t-elle tout en mimant un enfant mécontent.

Je la laisse poursuivre sa litanie un instant, mais contre toute attente, soudain j'explose :

— Tu sais très bien que Lucifer corrompt tout ce qu'il touche. Il est évident que Camille n'a pas échappé à la règle, m'emporté-je devant sa mauvaise foi.

— Mais qu'est-ce que ton oncle vient foutre là-dedans ? riposte-t-elle en posant ses mains sur ses hanches tout en grimaçant.

Je suis totalement perdu. Est-ce que le chagrin l'aurait rendue démente ? Théo et Sélène paraissent aussi

étonnés que moi. Nous ne savons pas comment procéder devant cette crise de folie. Il semble avéré qu'elle n'a plus toute sa tête. Elle lève les yeux au ciel et s'écrie :

— Tu n'es pas le fils de Lucifer, mais de son frère que tout le monde a appelé : « Dieu » après la chute des Tuatha Dé Danann ! C'est également lui le responsable de la naissance de tes sœurs !

— Comment ? Tu as bu ou tu es devenue complètement folle, c'est ça ? murmuré-je, totalement éberlué par ses propos incohérents.

Elle se poste devant moi en me narguant encore une fois, les mains posées sur ses hanches en une attitude de défi. Où est passée la jeune adolescente qui avait toujours le sourire ?

C'est une femme aigrie et en colère qui est devant moi à présent, envolée toute amitié ou toute autre considération pour ma personne.

— Pauvre petit chou, je me coucherai ce soir pour te plaindre ! glousse-t-elle tout en marchant de long en large dans la pièce. Oui, tu es le fils d'un usurpateur ! Qui en plus n'a même pas les couilles de vous élever, et qui préfère rendre folles vos génitrices afin qu'elles accomplissent le

travail qu'il n'aura jamais le courage de pratiquer lui-même, persifle-t-elle en fixant son regard dans le mien sans s'arrêter de déambuler.

Je reste pétrifié par ce que je viens d'entendre et j'ai l'impression de voir ma vie défiler devant mes yeux. Et avant que je ne comprenne ce qu'il m'arrive, je m'écroule au sol, inconscient.



Chapitre 2

Amour de jeunesse

Athéna

Je sais qu'il ne mérite pas toute ma rancœur. Et je suis consciente que c'est l'amertume de le voir si bien portant, alors que ma mère est morte, qui m'a poussée à procéder ainsi. Et dire qu'à mon adolescence, il était mon premier amour. Si je veux même être parfaitement honnête, c'est aussi le seul. Si j'ai eu des aventures en grandissant, jamais personne n'a réussi à prendre la place si particulière qu'il avait dans ma vie.

J'examine son immense corps étendu par terre, le nephilim l'a retenu avant que sa tête heurte le sol et la fée essaie de le réanimer sans succès. Je pourrais vous dire que je regrette, seulement ce n'est pas le cas. Il y a trop de colère en moi pour que je puisse pardonner ce qu'il s'est passé ici. Il est évident qu'il n'avait pas pensé à nous et je crois que justement, c'est ce qui m'occasionne plus de

douleur. À aucun moment, il ne s'est soulié de savoir si nous risquions nos vies ou si nous étions en sécurité.

Non, je n'ai sollicité d'aide de personne, contrairement à mes sœurs, qui voulaient implorer secours auprès du « Boss », comme on l'appelle. Si nous en avions demandé, peut-être que maman serait encore vivante et que je ne me sentirais pas aussi coupable envers Nicholas. Car il ignore que si je suis au courant pour ses parents, c'est que Camille, sa génitrice, m'a confié ses derniers mots après s'être sacrifiée pour me protéger.

En effet, après avoir assassiné ma mère en la décapitant sous mes yeux horrifiés, Maximilien a foncé vers moi avec l'intention de me faire subir le même sort. Je n'ai eu la vie sauve, que parce que Camille s'est mise devant moi en invoquant Nuada. Le loup-garou lui a tranché la tête d'un coup de patte, et j'aurais sans nul doute écopé de ce sort funeste si un grand homme n'était pas apparu à ce moment-là.

Il était vêtu comme un humain lambda, d'un simple jean et d'une veste de la même matière pour ce que je pouvais en voir puisqu'il était de dos. Max s'est stoppé net

et l'a dévisagé comme s'il apercevait un fantôme. Lilith et Dimitri étaient déjà partis, pensant que ma mort était actée.

— Tu n'as pas le droit d'être ici, lui dit le métis avec une voix rauque comme si elle ne servait pas souvent.

Il a jeté un œil sur la dépouille de Camille et il a soupiré d'un air las. J'étais en larmes et à plusieurs reprises, je me suis dit que j'avais rêvé cette situation : les corps des deux femmes qui m'avaient élevée se vidant de leur sang, leurs têtes étant je ne sais où.

— Va-t'en, Maximilien ! Je crois qu'Iago t'attend pour te défier, bredouilla-t-il.

— Je n'ai pas peur de ce bon à rien ! Est-ce que tu veux te garder la fille pour toi, Nuada ? Après tout, faites-en ce que tu désires, elle n'est pas exceptionnelle, ajouta-t-il en haussant les épaules.

Il a disparu, me laissant avec cet inconnu, mais dont j'avais si souvent entendu maman et Camille se quereller à son propos.

C'est au moment où j'ai remis une mèche de mes cheveux derrière mon oreille que j'ai senti que le sang des femmes que j'avais adoré maculer mes mains. Je me suis levée d'un bond, devenant presque hystérique. En prenant

conscience que, non seulement j'étais orpheline de mère, mais que des morceaux d'elle étaient éparpillés autour de moi.

Nuada m'a serrée fermement dans ses bras et m'a bercée silencieusement.

— Nicholas, je t'en supplie, m'époumonai-je en me débattant soudainement. Ne me laisse pas seule, sauve-moi ! implorai-je, la gorge irritée d'avoir tant hurlé.

Un déclic se fait dans mon esprit, et je me remémore les dernières paroles de celui qui se fait passer pour le Dieu des hommes, après la disparition de Lug et de Dagda :

— Chut ! Mon enfant, mon fils a beaucoup de choses à régler. Un jour, il viendra te demander de l'aide, tu devras le lui refuser, tu m'entends ? insista-t-il en relevant mon visage pour que je le regarde. Jamais tu ne dois lui accorder ta confiance ou même chercher à le revoir. Il en va de ta sécurité ainsi que de celle de ton coven ! répéta-t-il, ses iris ancrés dans les miens afin de m'hypnotiser.

Je fronce les sourcils à ce souvenir, car il diffère de celui qu'il me semblait avoir. Dans le dernier dont je me rappelle, Nuada me révélait sa paternité et m'aidait à me

rétablir tout en reformant nos protections afin que nous ne soyons plus agressés. Alors d'où vient cette certitude que l'on a tronqué ma mémoire avec des mensonges ?

Plus je tente de comprendre ce qu'il se passe et plus ma tête est douloureuse, c'est à ce moment que je sens une douce chaleur sur ma cheville. Je baisse les yeux pour m'apercevoir que c'est la main de Nicholas qui l'encercle. Il ne la serre pas, il a juste enroulé ses doigts comme s'il s'efforçait de se raccrocher au monde.

— Mais bordel ! Qu'est-ce que cela veut dire ? m'exclamé-je, déroutée par toutes les sensations qui m'assaillent de toute part.

La jeune femme et son compagnon me dévisagent en haussant les sourcils, ne comprenant pas à quoi je fais référence. Puis ils aperçoivent la main de leur ami, qu'ils essaient de retirer en vain.

— Je t'en supplie, pardonne-moi, susurre la voix de l'homme à terre.

Je penche mon visage sur le côté, je l'examine avec mon cœur, comme maman me l'a appris. Le choc de ce que je perçois m'incite à reculer, mais sa poigne se raffermi sur mon pied.

— Je... commencé-je.

— Pitié, si j'avais su... Si je pouvais mourir, je donnerais ma vie pour te rendre la sienne, glapit-il en relevant les yeux vers moi.

Ils sont clairs, brillants des larmes qu'il verse sans tenter de les chasser. La jeune fée est dans le même état que Nicholas, son compagnon la prend dans ses bras alors que la monstruosité de la situation me saute au visage.

Son géniteur a tout entrepris pour qu'il ne trouve pas d'assistance, je me demande s'il n'a pas fait exprès d'attendre que Camille meure pour se déplacer. L'enchanteresse était plus calme en vieillissant, je sais que ma mère et elle se confiaient beaucoup l'une à l'autre.

La réalité de sorcière dans notre coven n'est pas si simple qu'il y paraît. Mes parents ont dû vivre séparés toute leur vie, car les lois qui régissaient celui-ci ordonnent qu'il n'y ait aucun homme dans ces lieux. D'où la situation dégradée pour Camille et son fils, chaque femme habitant dans cet endroit lui reprochait la naissance de son garçon, l'insultant ou se moquant d'elle. Elle aurait pu essayer de le proposer à l'adoption, mais quelque chose l'en a empêché.

Maman lui a toujours dit que c'était sûrement l'amour maternel, ce qu'elle réfutait en lui répondant qu'une mère ne tente pas de tuer son enfant. Ce n'est que quelque temps avant que Camille et elle ne décèdent que nous avons commencé à nous demander si nous n'étions pas toutes victimes d'un sort.

Chaque homme qui venait dans le coven se sentait tellement mal qu'il devait partir, sauf Nicholas qui a tenu bon. Mon père a expérimenté lui-même cet état, c'est pourtant un sorcier de grande renommée dans notre monde.

Goran Whitmore est américain, il est tombé fou amoureux de ma mère dès qu'il l'a vue et inversement. Notre coven n'est dirigé que par des femmes et maman fut nommée à un statut plus élevé alors qu'elle envisageait de rejoindre son mari. L'obligeant à avorter leurs projets.

Leur vie commune s'est très vite désagrégée au fil des mois passés dans notre grande maison. Comme si celle-ci pourrissait leurs sentiments. Jalousie, envie, colère, il n'y avait pas une journée où ils ne se disputaient pas. Ils ont fini par divorcer d'un commun accord, mais lorsque mon

père est rentré chez lui, maman a commencé à se demander pourquoi elle avait réagi ainsi.

Bref, le fait est que Goran habite à des milliers de kilomètres de moi et que la coutume voulait que ce soient les femmes de notre coven qui m'enseignent leurs connaissances. Au détriment de mes sentiments, Camille me mettait souvent en garde contre ceux-ci d'ailleurs.

— Ne prends pas pour argent comptant tout ce que te confie un homme, ils ne réfléchissent pas comme nous. De plus, ils sont malins et manipulateurs, me répétait-elle régulièrement.

Je passe mes deux mains dans mes cheveux en me tenant le crâne, je ne sais plus quoi dire ni penser. Tout se bouscule dans ma tête, qu'est-ce qui est vrai et où commence l'illusion ?

— Écoute ton cœur, me souffle la fée. Lui seul peut te donner la voie à suivre.

— Je pourrais t'aider à comprendre et enlever tes faux souvenirs. Nonobstant, tu penserais alors que je t'influence, me réplique le nephilim.

Ils n'ont pas bougé, tous les deux assis près de leur ami, lui-même toujours étendu sur le dallage de notre

demeure, Nicholas reste silencieux. Il n'a pas besoin de parler, ses larmes le font pour lui.

Je soupire bruyamment en me frottant les yeux, tant pis pour mon maquillage, j'ai les nerfs à fleur de peau.

— Je sens que je vais le regretter, mais je déteste que l'on me manipule, glissé-je en les dévisageant tour à tour. Et il semble bien que l'on m'ait prise pour une girouette, en m'implantant des souvenirs qui ne sont pas les miens.

Je m'agenouille auprès de l'homme qui a bien souvent donné une tournure torride à mes rêves d'adolescente, je pose ma paume sur sa joue. Elle est encore humide, cependant elle est aussi chaude et rugueuse.

Est-ce mal, si je m'imagine l'embrasser alors que je lui ai jeté toutes ces atrocités au visage, et que je discerne que le deuil de sa famille est toujours frais dans son esprit ?

C'est sûrement une des raisons qui me mettaient en colère, je sais l'effet qu'il a sur mon corps et je n'ai pas envie de vivre le rejet comme mes parents. Un soupir passe mes lèvres, je ferme les yeux en me relevant et je reprends d'une voix que j'espère ferme.

— Amenez-le dans sa chambre, il vous montrera le chemin. Vous comprendrez que même si je suis responsable de cette communauté, je ne peux agir seule. Je vous donnerai notre décision rapidement. En attendant, vous êtes nos invités. Je compte sur vous pour m'épauler pour que je retrouve mes véritables souvenirs ! Je n'apprécie pas que l'on se joue de moi, terminé-je en me déplaçant en direction de la porte.

Je les laisse dans mon bureau alors que le dénommé Théo aide Nicholas à se redresser. Mes talons claquent sur le carrelage, mais j'ai le temps d'entendre les dernières paroles qu'ils prononcent :

— Bah ! Elle a un caractère de merde, cette gonzesse ! s'écrie Théo.

Je discerne le rire mélodieux de sa compagne, et je suis surprise par la réponse que marmonne Nicholas :

— S'il te plaît, ne parle pas d'elle comme ça. C'était ma seule amie ici et j'étais sérieux tout à l'heure, j'aurais dû m'inquiéter de leurs sorts bien avant.

Je me dirige vers ma chambre en grandes enjambées. Je pénètre à l'intérieur et les mains sur les hanches, j'examine mon antre. Je referme la porte

prestement en prenant un sac de voyage et je range tous les cadres contenant les photos de Nicholas et moi, que j'avais placés un peu partout dans la pièce. Pour lui, j'étais son amie.

Pour moi, c'est l'homme qui est parti avec mon cœur lorsqu'il a épousé sa femme. Je ferme les paupières en espérant chasser les larmes qui s'y pressent. Brusquement, ma porte s'ouvre en claquant contre le mur.

— Je savais que je te trouverais en train de faire le ménage dans ta piaule, lorsque j'ai constaté le retour du fils prodigue, m'assène Esmeralda en sautant sur mon lit.

La petite blonde aux cheveux courts rigole en me voyant lui faire les gros yeux. Je vais devoir la gérer ainsi que cet organe trop romantique qui commence à faire des plans sur la comète.

Et celle-ci se révèle être un homme musclé juste comme il faut, avec un regard aussi clair qu'un glacier et une chevelure noire que pas mal de femmes doivent envier. Sans oublier qu'il a volé mon cœur d'adolescente et tout ça sans même en avoir conscience.

Autrement dit : je suis dans la merde !





Chapitre 3

Les enfers, ce n'est plus ce que c'était...

Lucifer

Fou de rage, je balance mon verre sur les parois de la caverne qui me sert de piaule. J'ai gardé l'apparence de l'acteur humain. Finalement, contre toute attente, j'apprécie ce corps. Et ce qui ne gâche rien, c'est que visiblement Lilith le déteste.

Cette bonne femme va réussir à ce que mon plan tombe à l'eau avec ses envies de grandeur. Des siècles que je peaufine tout jusqu'au moindre détail et elle va tout détruire.

— Bordel de merde ! éructé-je en brisant un autre verre entre mes doigts. Elle me casse les couilles cette connasse !

Mes soldats se ratatinent sur place en m'entendant vociférer. Je les comprends, ils doivent penser que je vais en faire griller quelques-uns et ils ont raison. Joignant le

geste à la parole, plusieurs de ces traîtres tombent immédiatement en poussière.

Sérieusement, est-ce qu'ils me prennent tous pour un demeuré ?

Je suis Lucifer, le maître tout-puissant des enfers ! Je suis au courant du moindre de leurs faits et gestes, j'attends juste de voir si mon frangin va venir chercher ses rejetons.

J'aurais dû me douter qu'il n'aurait pas les couilles d'affronter ses anges et de leur expliquer que lui aussi avait fauté et par trois fois qui plus est. Sans oublier de mentionner que les mères n'étaient pas des oies blanches non plus.

Quand j'y réfléchis, c'est risible. Lui qui a occasionné tout un bazar, allant même jusqu'à déchoir ses précieux soldats. Puisqu'ils étaient tombés amoureux et avaient cédé à l'appel de la chair, alors qu'il avait fait pire qu'eux.

Non seulement il a succombé, mais il a effacé la mémoire des génitrices, les rendant folles au passage. C'est ainsi que j'ai eu vent de son premier-né, que la sorcière essayait de tuer, pensant que j'étais le père de son rejeton. Mais j'y ai vu un moyen de pression, qui a

malheureusement échoué. Le gamin est plus puissant que je ne me le figurais.

Un peu comme Inari, qui a tout de suite compris que seule une divinité pouvait avoir altéré sa mémoire. Elle aussi s' imagine que je n'ai pas surveillé sa sale morveuse. D'après vous, qui avait implanté le doute et la fureur dans le cœur des villageois ?

J'éclate de rire en me remémorant les délices que sa peine et sa colère avaient suscités chez moi.

Nom de mon frère ! Cette gamine, c'est du tonnerre, mais bien moins que sa petite sœur. Bon ! Je reconnais que là, nous avons un point de divergence avec mon frangin. Étant donné que pour tout vous avouer, Dahilia est passée dans nos deux couches. Comment résister à cette nana, mélange de vice et de vertu ?

Quoi, vous pensiez que tout ce qui se colporte sur ces êtres est vrai ?

Il faut arrêter de croire tout ce que vous lisez ou ce que l'on vous dit ! Cette femme, c'était un volcan comme sa gamine. Des flammes auxquelles on ne peut que se brûler les ailes. Rien que de me remémorer nos parties de jambes en l'air, le sexe de ce corps se tend. Je suis sûr que mon

frère ressent la même chose au sujet de la mère d'Anna. Notre seule différence est que je n'en ai rien à foutre de nos liens de sang, et je n'ai qu'une envie, c'est de voir si la fille est aussi endurante que sa génitrice.

— Si tu la touches, notre marché ne tiendra plus !
tonne une voix qui paraît venir de partout en même temps.

— Mon cher frère, comment vas-tu ? Alors ça y est, tu t'inquiètes de tes rejetons ? raillé-je en me resservant un verre de malt.

— Ferme-la ! Je t'ai couvert toutes ces années, mais je me suis déplacé pour te dire que c'était fini, déclame-t-il sans se montrer.

J'explose de rire et même si je ressens un frisson d'appréhension, je préfère défier ce trou du cul.

— Oh ! Mon choupinou, j'ai peur de toi, je tremble devant le bon Dieu. Lui qui n'est qu'un vil queutard et qui a largué ses gosses afin que l'on ne sache pas qu'il est aussi faible que ses anges ! Remarque, cela ne devrait pas m'étonner, tu as déjà sacrifié un de tes fils pour tes humains adorés, souligné-je avec un rictus moqueur en regardant le fond de mon verre.

Un poing monstrueux s'abat sur ma mâchoire, m'obligeant à reculer légèrement. Surpris, j'abandonne ma boisson et je monte la garde en tournant sur moi-même.

— Je te le répète, ferme-la ou sinon...

Je sens dans sa voix qu'il est à bout de patience, seulement lui et moi n'avons jamais réussi à nous entendre. J'adore le pousser à bout et il faut admettre que je n'essaie pas de me limiter. Je voue un culte à la provoc.

— Tu vas faire quoi ? continué-je en tournant sur moi-même, prêt à toute éventualité puisque je ne le discerne pas. Me couper les ailes ? Déjà fait, frangin ! Me filer tes gosses pour que j'accomplisse le boulot que ta connasse d'Éole n'a pas su entreprendre...

— Toi non plus d'ailleurs ! proteste-t-il.

Le timbre est plus proche, une silhouette se détache de la paroi. Il a gardé le même avatar, un grand métis au regard clair, des muscles assez imposants. Il a revêtu un débardeur blanc et un jean bleu ciel avec la veste assortie. Je me fous de sa gueule :

— Il te manque le bandana et tu vas nous produire un remake de chippendale !

Il se frotte le visage où s'étend une barbe de trois jours, il ferme les yeux et souffle son irritation.

— Ta femme a dépassé les bords, elle doit être punie ! dit-il en détachant chaque syllabe comme si j'étais dur de la feuille.

— Fais-toi plaiz', mon chéri, persiflé-je en levant les poings au ciel.

Je me faufile derrière lui en laissant ma paume glisser sur ses épaules. Vous croyez que si je lui propose de venir dans mon lit ou ailleurs, je ne suis pas regardant des avances, il succombera à mon charme ?

Il m'attrape la main et me broie les doigts alors que je lui souris toujours.

— Hum ! Oh ! Oui, grand fou ! Sois brutal, j'adore lorsque tu joues les méchants, continué-je en papillonnant des yeux et en me foutant ouvertement de sa gueule.

D'une simple pression, il m'envoie valdinguer le long de la paroi.

— C'est la dernière fois que je te préviens ! éructe-t-il sans bouger. L'équilibre des mondes est en péril à cause de vous. Je n'ai pas tout sacrifié pour que tu fasses tout capoter avec tes conneries !

— Mais c'est qu'il se mettrait en colère, riposté-je en me relevant.

J'apparais auprès de lui en un clignement de paupières et c'est moi qui le tiens par la gorge, cette fois. Je m'approche de son visage tellement près que je vois ses iris s'agrandirent de fureur.

— Écoute-moi bien, car je ne le répéterai pas ! Je t'ai donné l'opportunité de me tuer il y a des années de ça et tu l'as manqué. Maintenant, je vais me faire le plaisir ultime de supprimer tes rejetons et de transformer tes filles en putain, c'est clair ? martelé-je plus calmement que je ne le suis en réalité.

Il s'éclipse lui aussi pour réapparaître un peu plus loin.

— Soit ! Puisque c'est la guerre que tu recherches, alors tu seras servi ! réplique-t-il en me fixant les mains dans ses poches.

— Au fait, frangin ! l'interromps-je en m'examinant les ongles. Et si j'informais les sorcières que tu t'es joué de leur mère supérieure. Comment crois-tu qu'elles réagiraient à cet aveu ? Ainsi que tes anges ?

Je le scrute en relevant un sourcil. J'ai réussi, il perd son flegme légendaire. Ses yeux clairs deviennent aussi rouges que les miens et d'une tonalité d'outre-tombe, son avertissement fait trembler mon royaume :

— Annabellia va prendre le contrôle de ton trône et elle te tuera ! Bien entendu, je serai là pour voir cela. En attendant, j'amènerai au paradis toutes créatures qui se mettront sur ta route, pour contrecarrer tes desseins !

Et il s'évanouit dans les airs. Lilith arrive dans ces entrefaites. Il lui manque un bras et son acolyte la soutient du mieux qu'il peut.

— Il y a du rififi chez les déités visiblement, raille-t-elle avec un sourire goguenard.

Je me dirige vers elle, sans me presser. Je vois la peur dans ses yeux noirs et dans ceux de Dimitri.

— Donne-moi une seule raison de ne pas vous supprimer tout de suite ? Tout cela, c'est à cause de vous ! Vous pensiez vraiment que je n'étais pas au courant de votre intention de coup d'État ? répliqué-je, en les examinant attentivement.

Ils ont la bonne idée de déglutir, mais Lilith relève la tête et m'affronte :

— Si tu le savais, tu es encore plus con de nous avoir laissé faire ! s'exclame-t-elle en se redressant.

J'enserre son menton entre mes doigts, y mettant assez de puissance pour lui casser l'os. Elle blêmit, mais fixe son regard au mien et ne crie pas.

— Maître, nous avons le jumeau ainsi que la jeune protégée d'Annabellia, bafouille le vampire.

— Je suis déjà au courant ! Penses-tu être capable de te mesurer à moi, sombre vermisseau ? explosé-je devant l'affront qu'il a en m'interrompant.

Il s'agenouille à mes pieds en baissant la tête, tout en implorant mon pardon et en joignant les mains au-dessus de son crâne. Je lâche Lilith qui s'effondre comme une marionnette, devant l'autre sangsue.

— Je t'aiderai à te venger, je peux lui tendre un traquenard... commence ma femme, que je stoppe d'un geste de la main.

— Oh ! Que oui, tu vas m'épauler, mais je doute que tu aimes cette version du plan que tu avais dans ton petit cerveau machiavélique ! souligné-je en lui souriant cruellement. Tu me serviras d'exemple !

Je la téléporte dans son nouveau lieu d'habitation, elle voulait être le centre de l'attention. Elle doit être ravie, je l'ai accrochée au mur de la salle du trône ! Elle est devenue une cible. Vivante, bien entendu, sinon c'est moins drôle.

— Quant à toi, tu seras mes yeux, chantonné-je en prononçant un sort de possession avant de me réfugier sur terre.

Je connais mes sujets, ils vendraient pères et mères, c'est bien pour cela qu'ils sont au purgatoire. Alors, il n'est pas question que je reste une seule seconde ici pour savoir lequel va me trahir.

Rien ne me retient en ces lieux, il n'y a pas à dire, l'enfer, ce n'est plus ce que c'était...



Chapitre 4

La vengeance est un plat qui se trouve au rayon surgelé

Dimitri

J'ai toujours été le joujou de Lilith et à présent je suis celui de Lucifer, ils me prennent tous les deux pour leur putain de marionnette !

Seulement, au cours des siècles, moi aussi, j'ai obtenu un peu de pouvoir. Je me suis entouré de mages et autres créatures dans un but précis : pouvoir me défendre contre eux. J'ai eu la prémonition, relativement tôt, que le vent tournerait pour moi, comme dit l'adage :

« La prudence est mère de toutes les sûretés. »

Bon, pour l'instant, vu de l'extérieur, ma position n'est pas des plus enviables. Je suis enfermé dans ma propre tête et sans posséder le contrôle de ma carcasse. Saloperie de déités !

Lucifer est parti se cacher sur terre, mais il a l'emprise sur mon corps et une partie de ma caboche. Grâce à mes recherches et à mes méditations, j'ai réussi à me terrer dans un coin de mon esprit et j'attends patiemment mon heure.

Cependant, j'ai pris conscience que je ne dois pas me méfier que du maître des enfers, mais de son frère également. J'ai entendu toute leur conversation et j'avoue que je suis surpris.

Oui, je dois bien le confier, j'espérais que le Dieu que l'on me vantait dans chaque religion n'était qu'amour et bonté. Pourtant, il semble que lui aussi est soumis aux affres des sentiments et des besoins de la chair. Est-ce que cette information serait susceptible de me servir ?

Je ne le sais pas encore, mais pour cela il faudrait que j'arrive à récupérer toutes mes facultés avant tout. Je constate que Lilith est toujours consciente, bien qu'elle soit suspendue au mur, elle est totalement nue et son corps porte de nombreuses ecchymoses. Son bras gauche est coupé en dessous de l'épaule. Ce n'est pas une blessure nette, mais plutôt exécutée pour lui faire comprendre qu'ils

ne rigolaient pas et que la prochaine fois pourrait être la dernière.

Au début, elle braillait à s'en briser les cordes vocales. Maintenant, elle reste stoïque, je dois bien avouer que cela m'attriste en quelque sorte. Je sais que c'est une garce sans cœur et qu'elle est responsable de son malheur, mais je crois que j'ai fini par m'attacher à elle. Un genre de syndrome de Stockholm, assurément.

Lucifer a aboyé des ordres à mes vampires qui n'y ont vu que du feu. Personne n'a trouvé bizarre que le maître me donne le pouvoir et se casse, mes disciples sont plus cons que je ne l'imaginais. Je ne me faisais pas vraiment d'illusions, ce n'est pas parce que vous devenez une sangsue que subitement votre cerveau se développe.

Et bon nombre de mes... Je ne sais même pas comment les nommer : enfants, victimes, soldats.

Enfin bref, je ne les avais pas choisis pour leur génie, mais pour leur beauté et leur musculature, voire leur débrouillardise. Je ne peux donc m'en prendre qu'à moi-même s'ils ne font pas preuve de curiosité.

Daphinés est enfermée dans une immense cage qui est pendue directement dans la grande salle, comme Snow

qui est de l'autre côté. Si ce dernier n'a aucune réaction, la jeune femme ne cesse de me dévisager en penchant la tête. Est-ce qu'elle pourrait m'être d'une utilité quelconque ?

Et si c'est le cas, acceptera-t-elle de m'aider ? Et comment faire pour lui demander sans que Lucifer s'en aperçoive ?

Je n'ai aucune idée de ce qu'il a prévu, mais quelque chose me dit que son neveu et ses nièces ne s'y attendent pas.

Bon sang ! Quand j'y réfléchis, je ne sais même pas comment je réagis à leur place. Narumi a toujours été en contact avec sa mère. Cependant, je suis conscient que pour Nicholas et Annabellia leurs primes jeunesses ont été plus difficiles. Une pensée me travaille :

Pourquoi Lucifer a fait croire à tout le monde que c'étaient ses enfants, qu'avait-il à y gagner ?

Je suis devenu vampire, il y a des siècles de cela, voire des millénaires. Mes parents étaient des personnes riches et influentes, avec des mœurs plus que légères, ainsi qu'un goût immodéré pour la sorcellerie. Je venais d'avoir vingt-cinq ans, ce qui pour l'époque était quelque chose

d'exceptionnel, sans parler de ma beauté peu commune pour ces contrées.

Je suis très grand, mes cheveux sont tellement blonds qu'ils en paraissent blancs. Mes yeux également étaient clairs, je sais maintenant que je suis comme on dit un albinos. Pourtant à ce moment-là, mon physique particulier faisait peur, mais était aussi source de commérage. Nous avons fui en direction de ce que l'on appelle à présent la Russie.

Autrefois, les Slaves qui venaient de Biélorussie s'établissaient peu à peu dans cette région qui avait connu pas mal d'occupations différentes. Nous aurions pu rester anonymes, si mes parents n'avaient pas invoqué Lilith afin de retrouver leurs richesses. Bien entendu, celle-ci ne leur a pas donné ce qu'ils espéraient et les a même torturés.

Je n'ai pas cherché à les défendre, peut-être y avait-il déjà en moi un mauvais fond ou je pensais qu'ils méritaient leurs sorts. Je ne saurais vous dire, c'était il y a plus de mille ans après tout.

Sauf que Lilith m'a vu et elle s'est dit que je serais un parfait vampire et la suite, vous la connaissez. J'ai longtemps envié Démétrius, moi aussi je voulais revoir le

soleil, mais je suis certain qu'il me serait fatal. Je n'ai pas réussi à vivre des siècles pour finir grillé comme un con !

Bon ! C'est bien joli de se remémorer l'antiquité, mais ça n'arrange pas mes affaires. J'ai compris que tout puissant qu'il est, Lucifer ne peut pas utiliser deux corps en même temps. Je ne dis rien depuis plus d'une semaine, mais il semble qu'il passe à la vitesse supérieure. Ce que je dois faire aussi, car je suis certain qu'à la première occasion, il me zigouillera.

Alors que je sens sa présence être plus distante, je tente de me relever du fauteuil sur lequel je suis assis. Mon corps vacille, il ne prend même pas la peine de le nourrir, je me dirige vers le frigo que je dissimule dans un pan de mur d'où je sors une poche de sang. Pas assez pour qu'il s'aperçoive que je me sustente en cachette, mais suffisamment pour avoir l'énergie pour exécuter mon plan.

J'appelle un des gardes afin qu'il me ramène Daphinés. Je m'arrange pour que l'homme pense que je vais m'offrir du bon temps sur la nymphe. Il a un rire gras et file chercher la jeune femme.

Une fois revenu avec elle, il ne veut pourtant pas quitter la pièce et cela m'oblige à lui briser les cervicales. Daphinés sursaute devant ce geste d'une brutalité assumée.

— Chut ! lui intimé-je en mettant ma paume sur sa bouche. Je n'ai pas beaucoup de temps, je sais que nous ne sommes pas amis, mais nous avons besoin l'un de l'autre, reprends-je en guettant de temps à autre le couloir. Je suis certain que tu es au courant que je sers de marionnette à Lucifer.

Je retire ma main lorsque je suis sûr d'avoir son attention et qu'elle ne va pas rameuter tout le monde. Elle ne dit rien, se contentant de serrer ses bras sur sa poitrine en pinçant les lèvres. Cette fille a du cran, je dois bien l'avouer. Je souffle de dépit et de colère mélangés et je maugrée :

— Sinon, je peux te renvoyer dans ta cage et on laisse voir ce que le maître des enfers va faire de toi. Car ne te leurre pas, il n'abandonnera pas éternellement Lilith ainsi et quand elle sera de nouveau apte à se venger, tu vas souffrir !

Elle a l'intelligence de pâlir et je la sens moins réservée, et c'est également agacée qu'elle me répond du tac au tac :

— Pourquoi te ferais-je confiance ? Tu ne vaux pas mieux qu'eux, tu es de la même engeance ! riposte-t-elle avec hargne.

— De toute façon, nous n'avons aucune option, ni l'un ni l'autre ? Je n'ai pas envie de passer à trépas. Et encore moins de m'allier avec toi, répliqué-je aussi furieux qu'elle. Seulement, nous sommes pieds et poings liés, nous n'avons donc pas le choix, si nous voulons survivre.

Elle pousse un soupir et bougonne :

— Mourir de la main du propriétaire ou du chien, la finalité est la même.

Je me crispe de frustration et enchaîne d'une voix morose :

— Nous ignorons si nous pourrons nous en sortir, mais je préfère essayer plutôt que de partir perdant d'avance ! Je te préviens juste d'une chose, je n'ai aucun moyen de te révéler quand je serai en mesure de reprendre le contrôle de mon corps. Donc, en attendant, méfie-toi de tout ce que je te communiquerai.

Elle réfléchit silencieusement, et je me dis que je devrais lui confier tout ce que je sais à propos de la naissance de ses amis. Je lui transmets tout ce dont je suis au courant. Alors qu'elle me fixe étrangement sans ajouter un mot, j'en viens à me demander si elle me croit, vu son mutisme.

— Cela explique bien des choses, soupire-t-elle. Que l'on soit clairs, je ne te fais aucunement confiance et à la première occasion, je te trahirai. Néanmoins, je suis de ton avis, nous avons besoin l'un de l'autre. Snow se tient responsable du décès de son frère et de sa sœur...

— Il n'est pas au courant ? m'étonné-je.

— De ? s'enquiert-elle en me fixant.

— Ils ne sont pas morts ! scandé-je en continuant malgré son air surpris. Nicholas et Éole les ont soignés ou ramenés à la vie, je ne sais pas trop. La seule chose dont je sois sûr, c'est que Lilith et Lucifer sont furieux à cause de l'ingérence de l'ange.

— Hein ? glapit-elle. De qui parles-tu ?

Le temps m'est rationné alors je lui expose les dernières révélations et de tout ce que j'ai pu glaner ici et là.

De toute façon, si elle ne m'aide pas, je suis un vampire mort, sans faire de mauvais jeux de mots.

Nous décidons de nous allier afin de nous échapper. Est-ce que je tiendrai parole et serais-je capable d'effectuer le bon choix ?

Seul l'avenir nous le dira, ce dont je suis certain, c'est que moi aussi j'ai des comptes à régler avec les déités. Qui sait, si je n'avais pas croisé la route de la reine des enfers, j'aurais peut-être été un humain des plus corrects.

Un rictus désabusé glisse sur mon visage alors que je me rassois sur le fauteuil réservé au maître. Je fus un temps tenté de m'allonger, mais je ne dois en aucune façon mettre la puce à l'oreille de Lucifer.

J'ordonne qu'on raccompagne Daphinés à sa cellule, j'ai pris soin de lui confier un poignard en guise de bonne foi. J'espère pouvoir me sauver avec elle, mais au moins j'aurai fait une bonne action dans ma longue vie.

La vengeance est un plat qui se mange froid, dit le dicton humain.

J'intercepte une pensée du roi des enfers et c'est en comprenant ce que souhaite réellement faire Lucifer que je prends conscience que je n'aurai peut-être pas ma vendetta.